

Décret présidentiel

Paul Biya change

l'Enam

Le président de la République a signé un texte qui réorganise l'Ecole nationale d'administration et de magistrature. P. 2



Non dénonciation d'actes terroristes

10 ans de prison pour trois élèves

P. 3

Jeux du Commonwealth

Cinq athlètes camerounais portés disparus

P. 11

Présidentielle 2018

Les chefs Sawa supplient Paul Biya

P. 2

Paul Biya prescrit des sanctions contre le Dg

Enam. La suspension temporaire peut désormais être prononcée par le Conseil d'administration. Le président de la République a signé un nouveau décret qui réorganise l'école.

Voici le décret du président de la République qui redéfinit les rôles de chaque protagoniste à l'École nationale d'administration et de magistrature (Enam). D'une part, il s'agit des responsabilités dévolues à la direction générale et au Conseil d'administration. D'autre part, le ministère en charge de la Fonction publique est renforcé dans ses prérogatives en tant que tutelle technique de l'Enam, sachant que la tutelle financière reste assurée par le ministère en charge des Finances.

Ce 9 avril 2018, Paul Biya a signé un décret qui remplace celui existant depuis le 29 mars 1995. Le nouveau texte tient en 57 articles contre 42 pour le précédent. Il apparaît que le président de la République a reprécisé, sinon qu'il a redéfini les pouvoirs des différents intervenants à l'Enam. Cette réforme arrive quelque mois après la crise qui avait éclaté en novembre dernier à l'Enam, lors de la proclamation des résultats du concours d'entrée dans cet établissement public à caractère administratif et professionnel.

Un bras de fer était né entre le directeur général, Linus Toussaint Mendjana, et le ministre de la Fonction publique et de la Réforme de l'époque, Michel Ange Angoing. Le 2 mars dernier, celui-ci a finalement été sorti du gouvernement alors qu'il attendait encore la réponse à la demande d'explications adressées au Dg. La tutelle reprochait à ce dernier d'avoir publié les résultats définitifs du concours, en lieu et place du mi-

nistre à qui revient cette prérogative. Aussi, les listes présentaient-elles quelques curiosités : le nom de ce candidat décédé avant les épreuves orales ou encore celui d'une candidate qui n'a jamais été déclarée admise par le jury, sans compter cette autre candidate qui ne répondait pas aux conditions requises pour postuler au cycle A de l'Enam.

Pourtant, le ministre Angoing est parti sans avoir jamais pu inquiéter son collaborateur. Il y a cinq mois, les textes organisant l'Enam ne le lui permettait guère. Aujourd'hui, le président de la République a plutôt donné au Conseil d'administration le pouvoir de sanctionner le Dg. Il suffit de lire l'article 22 (section II) du nouveau décret présidentiel, pour découvrir que le Dg et son adjoint sont désormais responsables devant le Conseil d'administration. Cet organe de gestion peut les punir « en cas de faute grave de gestion ou de comportement susceptible de nuire à la bonne marche et à l'image de l'Enam. » Trois niveaux de sanctions sont prévus : la suspension de certains pouvoirs, la suspension des fonctions, pour une durée limitée, avec effet immédiat, enfin la suspension des fonctions, avec effet immédiat, assortie d'une demande de révocation adressée au président de la République.

Toutefois, avant toute décision, le Dg et son adjoint ont la possibilité de se défendre. Ils seront entendus au cours d'une session extraordinaire du Conseil d'administration convoquée par le président de l'ins-

tance. Le dossier comprenant les griefs sera transmis aux mis en cause 10 jours au moins avant la date prévue de la session. Enfin, le débat devant le Conseil d'administration respectera le principe du contradictoire.

Limitation des mandats

Si toutes ces dispositions avaient existé en novembre dernier, voilà ce qui aurait pu arriver au Dg de l'Enam, Linus Toussaint Mendjana. Malgré sa victoire dans le bras de fer avec le ministre, il est désormais affaibli devant le Conseil d'administration. Par ailleurs, le ministre Angoing est tombé certes, mais le département ministériel est aujourd'hui renforcé dans son rôle de tutelle de l'école, à qui sont soumis le régime de la scolarité et les programmes des concours d'entrée (article 10).

Toujours concernant le directeur général, le nouveau texte réorganisant l'Enam stipule que son adjoint et lui-même sont nommés par le président de la République pour un mandat de 3 ans éventuellement renouvelable de manière tacite 2 fois. Dans tous les cas, leurs mandats cumulés ne peuvent excéder 9 ans. Jusqu'ici, le bail à la tête de l'école n'avait aucune limitation. Mais cette disposition, comme l'ensemble du texte, n'aura de sens que si le président Paul Biya veille bien les appliquer. Ce n'est pas garanti, connaissant le maître du temps.

Assongmo Necdem

Les chefs Sawa pour la candidature de Paul Biya

Présidentielle 2018. Cette déclaration faite lors de la visite du Minatd, Paul Atanga Nji, à Douala mardi 10 avril 2018, intervient à quelques mois du scrutin.



Des chefs Sawa lors d'une cérémonie officielle. (Photo d'archives).

Les chefs traditionnels de la région du Littoral demandent à Paul Biya de déposer sa candidature pour l'élection présidentielle prochaine, prévue dans quelques mois au Cameroun. Ils l'ont fait savoir dans une déclaration rédigée à l'occasion de la visite de Paul Atanga Nji à Douala, mardi 10 avril 2018. Dans la missive remise au ministre de l'Administration territoriale (Minat) pour transmission, les chefs Sawa relèvent qu'ils ont d'abord procédé à un examen minutieux et approfondi de la situation dans les régions du Cameroun au tournant de cette année 2018. Ils font savoir qu'ils ont en outre

analysé les foyers de tensions qui s'articulent comme autant de menaces et d'incertitudes pour la sécurité et l'unité nationale. La déclaration lue par Sa Majesté Madiba Songue, le président du Ngondo, est signée par les chefs de canton de la région du Littoral, tous degrés confondus, apprend-on.

Cet appel des chefs traditionnels de la région du Littoral à la candidature de Paul Biya intervient en une année électorale, au lendemain des résultats des sénatoriales largement remportées par le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc). Le parti au pouvoir a en effet décroché 63

postes dans neuf des dix régions du pays (dont le Littoral) contre 7 places pour le Social Democratic Front qui s'impose dans le Nord-ouest. Aussi, cette déclaration intervient à quelques mois seulement de l'élection présidentielle et rompt le silence qui commençait à peser sur ces multiples motions de soutien et autres appels qui retentissaient encore en 2017.

Paul Atanga Nji qui a posé ses valises le 09 avril à Douala poursuivait ainsi sa mission d'évaluation de la situation sécuritaire. Il a fait le même exercice dans les régions du Nord-ouest, du Sud-ouest et de l'Ouest, où, indique-t-il, les chefs traditionnels ont également appelé le chef de l'État à se porter candidat lors de la prochaine élection présidentielle. « Les chefs traditionnels demandent au chef de l'État d'être leur candidat pour la présidentielle de 2018. Ils disent que le président est une assurance tout risque pour le Cameroun », assure-t-il. Sur la situation sécuritaire à Douala, le Minat fait savoir que le calme règne et que les activités économiques se déroulent normalement. « J'ai pris des mesures pour fermer les armureries et interdire la circulation des armes », affirme le ministre.

Mathias Mouendé Ngamo

La route n'est pas une mangeoire

Ebolowa. Les partenaires du ministère des Transports sensibilisés.



Un poste de contrôle routier sur l'axe Yaoundé-Ebolowa.

Si la route est devenue une mangeoire, ça veut dire qu'il y a des gens qui donnent à manger. Il faudrait que les gens apprennent à comprendre que la route n'est pas une mangeoire. Car si c'est le cas, c'est une mangeoire qui tue. La mise au point est de Franklin Kamtche, chef de mission du cabinet White Dove à Ebolowa pour la formation des partenaires du ministère des Transports en charge des actions de sensibilisation à la prévention et à la sécurité routière, mercredi, 4 avril 2018. A l'heure actuelle, il n'est pas prouvé que la multiplication des contrôles corresponde à la réduction des actes de délinquance sur la voie publique. Pour le chef de mis-

ion, il y a deux types de constats. Il y a un constat externe. C'est que les Camerounais paient les amendes sans pour autant corriger leurs comportements sur la voie publique. D'où cette inquiétude du facilitateur : « on ne sait plus très bien lorsqu'on est sur une route qui doit faire quoi. Le piéton, autant que l'automobiliste et le motocycliste, se comportent chacun comme il veut ». Pourtant, il y a un code de la route qu'il convient de revisiter de temps à autre.

Mais, regrette le chef de mission : « ceux qui sont chargés d'assurer ce contrôle sont contestés parce qu'on leur prête des intentions autres que celles de vouloir assurer la fluidité et la

sécurité sur la route ». Or, précise le formateur : « La multiplicité des acteurs devraient induire une réduction sensible du taux de vulnérabilité, étant donné que la présence du gendarme devrait entraîner une conduite beaucoup plus sécurisée. Mais on se rend compte que celui qui a fini de payer son amende fait la même faute dans les prochains cinq km. Ça veut dire qu'il n'a pas intégré le fait que c'est un comportement qu'on était en train de sanctionner ».

Depuis le mois de mars 2018, des formations se tiennent dans les chefs-lieux de dix régions à l'intention de tous ceux qui font le contrôle et la sensibilisation sur la route afin qu'ils soient capables de travailler efficacement dans le sens de réduire le taux d'accidents. Il est entre autre question que l'agent de prévention ou de sensibilisation comprenne son propre rôle. Cela passe par la connaissance des instruments qui régissent la route. Les participants ayant eux même reconnu qu'ils ne maîtrisaient pas la législation en vigueur. Tous ceux qui utilisent la route ou exercent sur la route ne passant pas forcément par une école.

Jérôme Essian

Tordre le cou aux trafics des personnes

Atelier. C'est l'une des missions assignées aux journalistes et opérateurs de radios communautaires. à l'issue d'un séminaire de deux jours (4 au 5 avril) tenu au centre Jean XXIII de Mvolyé.



Libye. Des migrants face à un trafiquant dans une cellule. (Photo d'archives).

La traite et le trafic des personnes occupent une place importante dans nos sociétés. Des chiffres jusqu'alors parlent d'eux même. Environ 22 millions de personnes sont touchées par ces fléaux dans le monde dont près de 2 millions au Cameroun. Appréhendées comme esclavage des temps modernes, ces problématiques n'étaient pas abordées avec toute la subtilité requise dans les médias. C'est dans l'optique de faire front commun contre ces maux à travers une connaissance notionnelle appropriée, que les journalistes et les opérateurs des radios communautaires ont pris part les 4 et 5 avril 2018 à

un séminaire de capacitation organisé par la Coalition nationale des Associations et Ong de lutte contre la traite et le trafic des êtres humains (Conatt).

De retour du Koweït après avoir été victime de traite, Francisca Awa a relaté son histoire renversante. Les journalistes sont tous d'accord sur un point : il faut combattre cet esclavage moderne et attirer l'attention des candidats à l'immigration sur les voies légales existantes pour partir à l'étranger. Le clou de la cérémonie a été la remise des attestations aux participants.

Au cours de l'atelier, des experts se sont succédés devant une cinquantaine de professionnels des médias, avec pour but

de susciter la prise de conscience de la gravité de la situation. Dans son exposé, le Dr Henri Ludovic Mbaha a fait le distinguo entre les deux notions. On parle de traite quand il y a recrutement, déplacement et exploitation d'une personne à l'intérieur d'un pays alors que le trafic fait appel au franchissement illégal de la frontière avec un passeur comme adjuvant. Si les législations nationale et internationale répriment ces pratiques, les journalistes quant à eux ont un rôle central à jouer. La représentante de l'ambassadeur des Etats-Unis, Sara Devlin, l'a d'ailleurs martelé. « Chaque année, des femmes et des enfants sont entraînés dans des situations d'exploitation abominable. Pour stopper ce phénomène, il est urgent de changer d'attitude. Les médias ont, dans ce sens, un rôle important à jouer », a-t-elle expliqué.

Pour le Secrétaire exécutif de la Conatt, Christian Rim, il va falloir attendre que les journalistes tiennent le combat contre la traite et le trafic au même titre que le terrorisme et bien d'autres. Les journalistes comprennent maintenant mieux la subtilité qu'il y a autour de ces concepts et surtout les ruses utilisées par les trafiquants et les passeurs.

Solière Champlain Paka

10 ans de prison pour trois élèves

Non dénonciation d'actes terroristes. La cour d'appel du Centre a tranché l'affaire Levis Gob Azeh, Ivo Feh Fomusuh et Nivele Nfor Afuh, les avocats introduisent un pourvoi en cassation.



Douala. Regina Ake et Judith Foh Ngah, les mères de Azah Levis Gob et Afuh Nivele Nfor, sont inconsolables.

La Cour d'appel du Centre aura été sans pitié pour les trois jeunes condamnés le 2 novembre 2016 à 10 ans d'emprisonnement, par le tribunal militaire de Yaoundé, pour non dénonciation d'actes terroristes et complicité d'insurrection. Le 15 mars 2018, la sentence du tribunal militaire a été confirmée en appel. Me Chantal Edzente, l'avocat des trois élèves ne décolère pas : « Nous sommes déçus que tout a été fait pour maintenir ces jeunes innocents en prison. C'est comme s'il y a une main invisible dans cette affaire, mais nous avons introduit un pourvoi à la Cour suprême. Nous comptons utiliser néanmoins tous les moyens que le droit nous offre pour défendre ces enfants incarcérés depuis 2014 à la prison principale de Yaoundé ». Initialement condamnés pour non dénonciation d'actes terroristes et complicité d'insurrection, la Cour d'appel retient contre eux, le motif de complicité d'insurrection.

En décembre 2014, Levis Gob Azah, né en 1992 à Bamenda recevait un message libellé ainsi qu'il suit : « Boko Haram recrute des jeunes de 14

ans et plus. Conditions de recrutement : avoir validé un Gce-A level en quatre matières plus religion ». Azah transfère le Sms à son ami Ivo feh Fomusuh, né en décembre 1989. Celui-ci à son tour se chargera de faire suivre ledit message à Nivele Nfor Afuh, 25ans par ailleurs élève au lycée bilingue de Deido à Douala. Ce message est découvert par un enseignant qui confisque le téléphone, avant d'alerter quelques minutes après les policiers qui iront interpellés les deux autres jeunes dans la région du Nord-Ouest. Interpellés, les trois jeunes seront conduits à la Division régionale de la police judiciaire du Littoral, puis à la direction de la surveillance du territoire où ils seront entendus avant d'être placés en détention provisoire à la prison principale de Yaoundé.

Ils seront jugés par le tribunal militaire de Yaoundé avant d'être condamnés. Après leur verdict, plusieurs associations des droits de l'homme à l'instar d'Amnesty International ont dénoncé ce qu'elles considéraient comme un acharnement judiciaire contre trois jeunes qui, en échangeant de simples Sms

jouaient. En septembre 2017, 55 organisations de la société civile ont écrit au président de la République pour attirer son attention sur la situation des trois jeunes qui sont tous orphelins et sont détenus loin de leurs proches. Jean Takougang, par ailleurs homme politique se bat depuis quelques mois pour attirer l'attention des décideurs sur cette situation qu'il juge négative pour l'image de notre pays : « Les trois jeunes condamnés par le tribunal militaire de Yaoundé n'ont pas été retrouvés en possession des armes pour montrer qu'ils avaient un lien avec les terroristes. Ils étaient juste en train de blaguer en s'échangeant les Sms ». L'homme politique condamne surtout l'attitude de cet enseignant qui a alerté la police après avoir confisqué le téléphone de Nivele Nfor Afuh : « Le rôle d'un enseignant est d'éduquer les enfants et non de les remettre à la police. Je pense que si cet enseignant avait réfléchi sur son rôle, cela devait l'empêcher de poser ce geste en exposant les jeunes enfants. »

Prince Nguimbous

conducteur est mort sur le champ, cependant que sa passagère et les autres blessés ont été transportés à l'hôpital local, situé juste à un kilomètre de là. Jusqu'à hier, leur état de santé n'était pas rassurant.

F.K.

Grave accident de moto

Un mort et quatre blessés graves, tel est le bilan d'un accident survenu au lieu-dit « carrefour Yanga », à Bangoua, vendredi dernier. Le car d'une agence de transport public en panne est à l'origine de l'accident, qui a entraîné des dégâts considérables. Stationné le long de la route secondaire

qui dessert le quartier pour être dépanné, il a obstrué la visibilité du conducteur de moto, qui s'est engagé sans avoir vu un véhicule de tourisme de marque Pajero qui déboulait sur la grande route, la nationale 4. Le violent choc a projeté la moto sur le garde-fou, où des voyageurs attendaient de racoler. Le

Un voleur lynché

Cette fois, c'en est terminé avec « le voleur ». Alors qu'il tentait d'infiltrer le domicile de Célestin L., à Bamégou par Fokoué, un jeune Bororo a été intercepté. C'est le corps sans vie du jeune homme d'une vingtaine d'années, gisant

dans une mare de sang, le crane complètement défoncé, que les éléments de la brigade de gendarmerie de Fokoué ont transporté pour la morgue de l'hôpital de district de Dschang. Ceux qui l'on attrapé ne lui ont pas laissé la possibilité de répondre de ses actes devant la

justice. Là, on explique que le voleur habile était recherché et ne regrette pas d'avoir mis la main sur l'auteur des malheurs, devenu régulier, de certains villageois.

F.K.

Tué par un gorille

Bertoua. Le corps sans vie d'un jeune homme a été retrouvé lundi dernier par les chasseurs.

A tangana Biloa Athanase Mitterrand, la trentaine révolue a trouvé la mort le 6 avril dernier lors d'une attaque d'un gorille. L'incident s'est déroulé dans la forêt du village Birpondo plus précisément au campement appelé Kwadjan situé non loin du camp sic de Bertoua. Bernadette Majolie Biloa (vendeuse des vivres frais au marché central de Bertoua) une cousine d'Athanase, propriétaire d'un champ dans le campement de Kwadjan requiert les services de son cousin pour pulvériser d'herbicides les espaces qu'elle apprête pour les prochaines cultures. Le jeune homme va donc se rendre en forêt en compagnie de Célestin Nkoa (un de ses amis).

Selon Célestin Nkoa, c'est aux environs de 11 h que le pire

arrive. Pendant que la victime pulvérisait d'herbicides le champ, son ami était descendu vers le petit ruisseau pour puiser de l'eau afin de diluer l'herbicide. Il entend des cris de détresse venant de son ami, remonte précipitamment vers le champ et surprend Athanase Atanagana traîné dans la forêt par un gorille. Célestin prend la fuite et fonce vers le village. Il alerte les populations qui envahissent la forêt passée de fond en comble en vain. Les autorités administratives de l'arrondissement de Bertoua 1er informées mettent les agents des forêts et faune à contribution, une battue est organisée afin de retrouver les restes de la victime et mettre hors état de nuire la bête, sans succès.

Le lundi 9 avril, aux environs

de 15h, un gorille surprend Angeline Mendomo dans son champ. La femme âgée d'environ 50 ans a la vie sauve grâce à un groupe de jeunes qui allaient camper en forêt pour une partie de chasse nocturne. Ils ont abattu l'animal. Une battue dans la forêt de Kwadjan a permis de retrouver le corps déchiété et en état de décomposition de la victime. Cet accident n'est pas isolé car en 2012, un gorille avait tué une jeune fille dans le même village, en 2015 c'est un militaire qui avait été tué par un gorille. Emmanuel Mbih, chef du village de Birpondo regrette cette attaque mortelle d'un gorille.

Charles Mahop

Au tribunal pour détention de cannabis

Dan est devant le tribunal pour détention, vente et consommation de cannabis. Lundi dernier au tribunal de première instance du centre administratif de Yaoundé, il a plaidé coupable : « Je suis un tradi-praticien. J'utilise le cannabis pour soigner mes clients. Mais je n'en consomme pas », a-t-il indiqué dans le box des ac-

cusés. Selon des sources, le cannabis que reçoit ce tradi-praticien provient de Fouban, dans le département du Noun. « C'est une plante médicinale. Quand il en a besoin, il passe la commande à Fouban », a expliqué un témoin. Résidant à Yaoundé, Dan aurait été surpris avec 19 filons de cannabis par la police lors d'un contrôle. Le

prévenu qui est en détention à la prison centrale de Kondengui risque une peine privative de liberté allant de deux mois à un an de prison et une amende de 25000 à 1.250 000 Fcfa. Pour tenter d'écourter sa peine, il a pris l'engagement de ne plus recommencer. L'affaire a été mise délibérée le 23 avril prochain.

G.A.M.

Anycolor

Encres et toners compatibles pour imprimantes et copieurs :

<p>Papier Transfert pour T-Shirt et</p>	<p>Papier Pré-imprimé pour différentes Cartes.</p>	<p>Manifolds A4, A5, dupli et Tripli</p>	<p>Toners et Encres Noir et couleur</p> <p>Compatibles inks and toners for printers .</p> <p>Anycolor</p>
---	--	--	---

Distribuer par :

PAPETERIE LOUIS TORBEY

Tel : 222 231 889
Email : commercial@pltorbey.com
Situé à l'immeuble Royal Hôtel

DISTEL SERVICES

Tel : 242 168 782
Email : distelservices@gmail.com
Situé à l'immeuble NZIKO

SIM'S COMPUTER

Tel : 242 010 383
Email : simsclement@yahoo.fr
Situé au complexe ADS

Fond de commerce à vendre

Snack bar
style américain,
situé face hôtel du
plateau..

Prix intéressant.

Tel: 677 632 931;
242 737 531
694 146 677
675 853 981

Parus aux Editions du Schabel

Les Editions du Schabel



VitaBiscuit



«*simplement différent*»
Africa Top Brand !

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com

 [elisavitabiscuit](https://www.facebook.com/elisavitabiscuit) / Tweeter : @nezafi

A Member of NEZAFI CAPITAL

Cameroun : révolution grise et gouvernance transpartisane

Charly Gabriel Mbock*.

Avant les partis, le Cameroun avait des populations aux aspirations connues, légitimes et motivantes. Quand les partis seront partis, il restera au Cameroun des populations aux aspirations connues, légitimes et motivantes. Il est donc aléatoire de conditionner le destin des populations du Cameroun et la satisfaction de leurs aspirations légitimes à l'existence des partis politiques.

C'est dire que si les partis politiques véhiculent nos aspirations, ils n'en constituent nullement le contenu ou la matière : un robinet canaliser l'eau potable, il n'est pas cette eau, comme l'atteste au quotidien l'expérience de nos robinets secs. Il n'y aurait donc aucune intelligence à prendre un contenant pour le contenu.

Le fonctionnement du multipartisme administratif instauré depuis bientôt trois décennies révèle que la plupart des partis champignons, satellites ou lucioles, quittent progressivement la scène : les uns pour être mort-nés, les autres pour n'être que des faire-valoir, des échoppes d'opportunistes entretenus par une organisation administrative dont ils recevaient quelque pitance.

Il devient donc utile de faire la part entre les partis politiques et les partis politiques : les premiers se sont affirmés comme des épicerie saisonnières, généralement unipersonnelles, dont les gérants sont des propriétaires connus. Les seconds se veulent des institutions structurées ; leurs organigrammes, leurs programmes, leurs discours et certaines de leurs actions disent l'ambition qu'ils nourrissent de gouverner la Cité Cameroun. Si les partis politiques et les partis politiques se retrouvent sur la scène politique nationale, ils s'y croisent sans véritablement s'y rencontrer.

De plus en plus, imperceptiblement mais inexorablement, cette scène se décadence. A l'approche des échéances électorales, l'on aperçoit encore quelques lucioles partisans quand tombe la nuit. La lueur qu'elles produisent est cependant si vacillante et si fugace qu'elle ne dure que le temps d'une saison, et donc d'une campagne, le temps pour les rabatteurs qui les aiment de glaner quelques subsides, en veillant à disparaître avant le lever du jour. Car rien n'effraie autant les ténèbres que la lumière.

"Ainsi font, font, font
Les petites marionnettes
Ainsi font, font, font
Trois p'tits tours et puis s'en vont".

Quand donc ces partis politiques et ces partis politiques seront finalement partis, il sera resté le Cameroun avec ses populations - dont l'union est prônée depuis bientôt soixante dix ans par un parti, contre brimades administratives et déportations, en dépit des exécutions extrajudiciaires et de assassinats politiques.

C'est dire que l'année 2018 sonne le glas des partis, que ces derniers soient des partis

politiciens ou des partis politiques. La plupart persistent et s'obstinent à multiplier à grands frais des cérémonies festives de rassemblement. Il s'observe cependant comme une vague de lassitude dans les rangs, et comme un air de déjà entendu. Dans certains partis, les derniers points encore attractifs de ces rituels de routine restent la débauche gastronomique et les beuveries de clôture.

C'est dans cette atmosphère d'ébriété organisée et entretenue que les Camerounais ont appris à leurs dépens que "Quand Yaoundé respire, le Cameroun vit". Véritable coup de massue, l'ultra centralisme d'Etat venait de leur être asséné. Sa proclamation solennelle s'aggrava de ce que nous voudrions nommer la "capitalisation" du pouvoir : Yaoundé "la capitale" était proclamée seul et unique pôle du pouvoir d'Etat, l'Alpha et l'Oméga des décisions pour les dix (alors) provinces du Cameroun. Dans un pays pluriel où précisément l'Un ne s'était jamais conçu, défini et imaginé que par le Multiple, l'on venait de confondre la rigueur avec la raideur, l'unité avec l'unicité. Le jacobinisme administratif pétrifiait dans un monolithisme de granit une indivisibilité éthique et non physique dont le titre de gloire relevait pourtant de la prise en compte morale et de la valorisation sociale de la diversité.

Faute de l'avoir intégré, l'Etat du Cameroun s'était trompé de guerre, ses Chefs s'étant, une fois de plus, trompés d'ennemis. Pour être plus juste, il conviendrait de préciser que les chefs en question ont, chaque fois, docilement entrepris de traquer l'ennemi que leur Maître leur avait désigné, de la même manière qu'un faucon fonce sur la proie à la liquidation duquel il a été dressé par le fauconnier. Hier comme aujourd'hui, ces défaillances persistantes coûtent cher au Cameroun en vies humaines. C'est à elles que nous avons dû hier une guerre fratricide contre les patriotes indépendantistes, l'Etat du Cameroun ayant été armé pour que des Camerounais exterminent ceux des Camerounais qui, pourtant, luttèrent pour l'indépendance du Cameroun ! C'est à cette même logique des défaillances, appelons-la ainsi - que nous devons aujourd'hui une déchirure fratricide porteuse d'une grave menace de conflagration nationale, l'Etat du Cameroun ayant retourné des fusils camerounais contre des Camerounais dont le principal crime est d'avoir, plus ou moins maladroitement, osé demander que le sort qui leur était jusqu'à réservé soit institutionnellement ou constitutionnellement reconsidéré.

Des Camerounais (se) tuent ainsi au nom de la forme de l'Etat quand tous méritent plutôt de vivre pour dialoguer sur la nature de la nation. Nous y aurons gagné trente six ans de pouvoir personnel pour un héritage de fragmentation nationale fratricide ! Le bilan est d'un rouge trop éclatant pour ne pas être remarqué. Si donc le glas



des partis sonne, c'est en dépit sinon en total abandon de cet exclusivisme d'Etat, évangile suranné hérité du Césarisme hexagonal. Car c'est parce qu'on a tenu à embastiller des initiatives et des énergies sociopolitiques que tout candidat doit passer par les fourches caudines d'un parti. Et la culture du parti unique et du monolithisme partisan est si ancrée dans les mentalités qu'au plus fort du multipartisme, des communiqués officiels et publics invitent encore les populations du Cameroun à des réunions politiques dans "la maison DU parti", question de dire qu'en réalité personne ne croit à la pluralité qu'implique le multipartisme :

Or voici qu'imperceptiblement bourgeonnent de nouvelles postures citoyennes inspirées de dynamiques nouvelles qui, sans besoin d'être ni trompeusement manœuvrières ni hypocritement politiciennes, se veulent rigoureusement politiques du fait qu'elles se préoccupent explicitement et rationnellement des aspirations quantifiables des populations localisables de la Cité Cameroun. Cette éclosion est nouvelle. Et elle n'est pas banale : elle renouvelle en ce qu'elle renoue avec les idéaux martyrisés de l'Upécisme primordial.

Si cette observation était avérée, alors les Camerounais devraient se résoudre à une évidence : le Cameroun est en passe d'opérer une mutation politique non violente. Sans prétendre s'inscrire dans un pacifisme naïf dont le Césarisme néocolonial ne se privera sans doute pas de la frustrer, cette mutation patriotique se conçoit et s'exécute loin de ces vifs déchaînements de foules dont l'objet est de bousculer les icônes, de saccager les acquis et de faire couper, tomber et rouler des têtes dans des ruisseaux de sang.

Ce qui s'opère discrètement au Cameroun pourrait valablement se nommer révolution grise, périodique sociopolitique du fait que les intelligences de tous les horizons culturels et professionnels se concertent, laissent le réflexe des armes à ceux qui en raffolent pour plutôt valoriser la matière grise au nom de l'intelligence politique de l'avenir. Cette révolution

La concertation fédérative est la méthode la plus pertinente pour atteindre cet objectif. Point n'est besoin de s'enliser dans des analyses scientifiques pointues. Qu'il nous suffise de reconnaître que penser son action permet d'agir plus efficacement sur le terrain. Empruntant au psychosociologue Kurt Lewin, nous dirons donc que "le tout n'est pas la somme de ses parties."

grise entend ménager la vie en sauvegardant le maximum de vies : il s'agit de l'implémentation de cette loi physique selon laquelle un corps donné roule sur lui-même pour revenir à son point de départ. Et comme chacun l'aura appris de Charles Péguy : "une révolution n'est pas une opération par laquelle on se contredit. C'est une opération par laquelle on se renouvelle".

Le moins qu'on puisse cependant constater, c'est que le renouvellement de la nation n'a été ni le projet, ni la préoccupation du « Renouveau national ». S'il en avait été autrement, chacun aurait constaté tant le rajeunissement du personnel de l'Etat que celui des idées et des méthodes managériales. Mais non seulement le pays déplore une gérontocratie agressive et obstinée de la nation, Géronte se satisfait de conjurer l'avenir du Cameroun au futur de l'indicatif, au point d'accrocher ledit avenir à un "horizon". Personne ne s'en serait aussi gravement inquiété si l'on n'appelait horizon cette ligne imaginaire qui recule au fur et à mesure qu'on l'approche, et qui déçoit en simple slogan toute promesse qui s'en réclame. La leçon aura été pénible ; mais nous trente six dernières années de slogans nous auront néanmoins rappelé que les verbes d'avenir ne se conjuguent pas au futur : le temps de l'avenir n'est donc pas le futur mais le présent de l'indicatif, puisque c'est toujours au présent que l'avenir se prépare.

D'où une double urgence d'objectif et de méthode : refonder une nation désarticulée par une concertation inclusive. 1-Refonder une nation désarticulée, disloquée et fragmentée répond à l'exigence d'union que les pouvoirs d'hier et ceux d'aujourd'hui combattent sottement de tout leur génie. Nous appellerons Syndrome d'Osiris

la vocation du Cameroun à retrouver son union originelle. Le Dieu Osiris de la mythologie africaine d'Egypte fut assassiné par Seth, son propre frère. Il fut disséqué et ses divers morceaux dispersés dans les eaux du Nil. L'assassinat fratricide d'Osiris se transpose symboliquement au Cameroun dont la désarticulation territoriale, commise dans l'histoire avec la complicité de certains de ses propres enfants, expose d'autres enfants du Cameroun aux incompréhensions et aux intolérances, à la dispersion et à la reproduction de conflits fratricides. La Déesse Isis rechercha, retrouva et recolla les morceaux d'Osiris, (son frère et son époux) - pour lui redonner vie. De manière analogue et à l'image d'Isis, tout Camerounais a vocation d'œuvrer activement, quel qu'il soit, quoiqu'il fasse et d'où qu'il vienne, pour que le Cameroun désarticulé retrouve sa plénitude entière, dans une union qui dise sa diversité, sa pluralité et sa multiculturalité. Le syndrome d'Osiris a l'esprit de concertation pour le levain.

2-La concertation fédérative est la méthode la plus pertinente pour atteindre cet objectif. Point n'est besoin de s'enliser dans des analyses scientifiques pointues. Qu'il nous suffise de reconnaître que penser son action permet d'agir plus efficacement sur le terrain. Empruntant au psychosociologue Kurt Lewin, nous dirons donc que "le tout n'est pas la somme de ses parties." Cela signifie que l'union d'une pluralité ne se satisfait pas de la juxtaposition de ses composantes. Mettre côte à côte les éléments constitutifs d'une diversité, ce n'est pas les unir : il y aura proximité ; il peut même y avoir contiguïté ; mais il n'y aura pas d'union faute de continuité. L'union suppose des ponts entre les hommes comme sur le Mungo. Le Cameroun ne peut

donc plus demeurer ce que d'aucuns auront bien voulu qu'il demeure : une fragile juxtaposition d'entités culturelles hétéroclites qu'ils puissent (prétendument) rassembler, en vérité (souterrainement) opposer, mais toujours en fonction de leurs intérêts et de leurs besoins à eux, le projet n'ayant jamais été de les unir jamais.

Il s'agit de se convaincre qu'une somme de morceaux ne fait pas un tout, mais que c'est tout de même à partir d'une somme, quelque hétéroclite soit-elle, que peut se créer une entité nouvelle, si intégrée et si homogène que nul ne puisse plus en distinguer les composantes. Telle est l'alchimie sociopolitique de l'idéal d'union dont l'upécisme résume la vocation au regard des populations du Cameroun.

"En vertu de ce principe, la société n'est pas une simple somme d'individus, mais le système formé par leur association représente une réalité spécifique qui a ses caractères propres. Sans doute, il ne peut rien se produire de collectif si des consciences particulières ne sont pas données ; mais cette condition nécessaire n'est pas suffisante. Il faut encore que ces consciences soient associées, combinées, et combinées d'une certaine manière ; c'est de cette combinaison que résulte la vie sociale et, par suite, c'est cette combinaison qui l'explique. En s'agrégeant, en se pénétrant, en se fusionnant, les âmes individuelles donnent naissance à un être, psychique si l'on veut, mais qui constitue une individualité psychique d'un genre nouveau".

Emile Durkheim ne pensait pas au Cameroun de 2018 quand il rédigeait Les Règles de la méthode sociologique. Nous lui empruntons ses réflexions pour leur pertinence méthodologique au regard des défis de concertation et de mise en bouquet qui interpellent la nation camerounaise. Car toute proportion gardée, la réalité ou le produit « d'un genre nouveau » dont parle si bien Durkheim trouve un frappant écho dans cette république d'un tout nouveau genre dont les Camerounais entendent de plus en plus parler et qui, de plus en plus, parle aux Camerounais.

Quand une méthode d'analyse se découvre une aussi étroite adéquation avec l'objet d'analyse il y a, au plan scientifique déjà, des chances de parvenir à des résultats fiables. Il est permis d'espérer qu'au plan politique aussi il s'obtienne des résultats dont la fiabilité garantit la viabilité par leur faisabilité.

C'est tout le mal qu'en 2018, bien des Camerounais se souhaitent par l'avènement d'une gouvernance transpartisane, fille d'une périodique politique conçue d'une révolution grise.

*Ecrivain, Anthropologue, Directeur de recherche, Homme politique

Le Cameroun vise 300 milliards de recettes fiscales

Plan numérique. Le gouvernement anticipe une croissance inédite dans le secteur de la téléphonie mobile.



A en croire la ministre des Postes et des Télécommunications, Minette Libom Li Likeng, le Plan stratégique Cameroun numérique à l'horizon 2020 devrait porter la contribution annuelle moyenne du numérique à environ 300 milliards de F Cfa, représentant divers impôts et taxes. Pour l'instant, cette

contribution se chiffre à 136 milliards de F Cfa. Selon le gouvernement, cette progression devrait être portée par le "boom" à prévoir dans le secteur des télécommunications, et particulièrement la téléphonie mobile. Comparé à 2016, cette contribution dans les finances publiques devrait dou-

bler, pour passer de 5 à 10% en 2020.

Selon la ministre, le plan gouvernemental inclut « le développement des infrastructures larges bandes, l'accroissement de la production de l'offre des contenus numériques, la transformation numérique de l'ensemble des secteurs d'activités, la promotion de la culture du numérique par la généralisation de l'usage des TIC dans la société de l'information, le renforcement de la confiance numérique et le développement d'une industrie locale du numérique entre autres ».

Dans le sillage de cette croissance, le gouvernement prévoit également des retombés au niveau de l'emploi. En effet, d'après le ministère en charge des Postes et Télécommunications, le nombre d'emplois directs créés devrait quintupler en passant de 10.000 à 50.000 emplois. Cependant, ceci ne deviendra réalité que si le gouvernement parvient à densifier de 6% à 20% le taux des ménages ayant accès à internet et le taux d'accès au haut débit dans les grandes entreprises à 95%.

F.E

D'où viennent les sacs « Mbandjock » ?

Marché. Beaucoup ne le savent peut être pas, mais cet outil d'emballage tire son origine de la ville sucrière située dans la région du Centre.



Yaoundé, le 10 avril 2018, gare voyageur. Les sacs « baco » fabriqués à base de sac

ils font partie de notre quotidien. Ces sacs carrelés présents dans tous les marchés et autres lieux de vente au Cameroun. Le plus souvent, nous les utilisons comme fourre-tout pour des voyages, pour un commerce ou lorsque nous déménageons. Mère au foyer, Marina par exemple les trouve très pratiques pour ranger les vêtements de ses enfants lorsqu'elle se rend au village. Communément appelé « sac mbandjock », il n'existe aucun camerounais qui ne le connaisse pas, tellement son utilisation est répandue. Pourtant, malgré cette popularité,

ils sont nombreux qui ne savent pas pourquoi d'où vient cette curieuse appellation.

Au Cameroun, le nom « sac mbandjock » tire son origine de la région du Centre dans le département de la haute-sangha. Il fait référence à la ville sucrière grâce à la présence de l'entreprise Sosucam, filiale du groupe français Somdia. Il s'agit des sacs de 50kg dans le quels le sucre en poudre est commercialisé. Ce sont ces sacs qui une fois vidés de leurs contenances sont vendus à 200 F aux usagers qui les transforment à leurs tours en fourre-tout.

Dans les marchés comme

celui de Nkol-Eton, les prix des « sacs mbandjock » varient en fonction de leurs dimensions. Ils vont de 800 à 2000 F. Commerçante, Thérèse renseigne sur le lieu de provenance des sacs mbandjock : « nous nous procurons les sacs mbandjock au marché central et nous les revendons. Las bas, ils sont accessibles à partir de 500 F. les plus grands peuvent coûter 1500 F. Mais il y a d'autres styles de sac qui sont importés du Nigéria ». « Sac baco » ou alors « sac samoto » sont les autres appellations du « sac mbandjock ».

Vicky Tetga

Le Siarc s'ouvre le 26 avril 2018

Exposition. La 6ème édition du salon international de l'artisanat du Cameroun prévu tous les deux ans se déroulera au palais des Congrès de Yaoundé.



Les préparatifs de la 6ème édition du Salon international de l'artisanat du Cameroun s'intensifient dans la capitale politique à Yaoundé. Ce rendez-vous de démonstration du savoir-faire des artisans, va se dérouler au palais des Congrès du 26 avril au 5 mai 2017. Cette année, la foire d'exposition aura pour thème : l'artisanat africain et le commerce équitable : « enjeux et perspectives ».

Cette foire d'exposition qui accueille plus de 600 exposants venant des dix régions du pays se tient pour la deuxième fois au palais des Congrès de Yaoundé. L'objectif majeur de ce grand rendez-vous est de promouvoir l'artisanat camerounais. La 5ème édition qui s'est tenue du 31 mars au 9 avril 2016 était placée sous le thème : « l'artisanat du Cameroun, face aux défis de la mondialisation

et de la compétitivité ». Le Siarc est un événement économique, festif, culturel et touristique. Les exposants sont constitués de peintres, sculpteurs, vanniers, tanneurs et maroquiniers. Les participants à cette exposition sont généralement sélectionnés pour la qualité de leurs produits. Les administrations et organismes en charge de la promotion et du financement des petites et moyennes entreprises prennent également part à cette foire exposition. Depuis quelques années, au cours de chaque édition du Siarc, des prix sont remis aux meilleurs exposants. C'est le ministère des petites et moyennes entreprises, de l'économie sociale et de l'artisanat qui organise le Siarc qui accueille également les exposants des autres pays d'Afrique.

P.N.

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

lejourcommerce@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64 / 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr

JE RE
CONN
A MA B

En un clic,
dans ton

La solution de Afrila
la gestion de vos co
où que vous soyez,

www.afriland.com

Afrila

@onlinebanking@

8050 (Serv



ESTE
ECTE
ANQUE

l'argent est
compte

and First Bank pour
comptes sur internet,
à tout moment...

firstbank.com

and First Bank

frilandsfirstbank.com

ce client 24h/24)

Proparco expérimente son projet de prêts digitaux

Afrique. Dans un communiqué publié le 5 avril 2018, la filiale de l'Agence française de développement (AFD) annonce avoir pris une participation de 3 millions de dollars dans la Fintech Jumo.



La Fintech Jumo propose aux personnes non ou sous-bancarisées d'accéder à des services financiers grâce à leur téléphone portable : «Ce financement contribuera à améliorer leurs conditions de vie. Les emprunteurs faisant usage de leur prêt pour couvrir des frais urgents et investir dans leur

entreprise, ce projet contribuera à leur autonomisation financière... Avec cette prise de participation de 3 millions de dollars, Proparco soutiendra la croissance de Jumo et contribuera au développement de l'inclusion financière des populations souvent exclues du système bancaire formel, notamment les micro-

entrepreneurs du secteur informel qui représentent deux tiers des clients de Jumo», explique Proparco dans son communiqué.

D'après Andrew Watkins-Ball, le fondateur et CEO de Jumo cité par latribune.fr, cette entrée de Proparco dans le capitale de Jumo devrait lui permettre d'élargir sa présence au-delà de la Tanzanie, du Kenya, de l'Ouganda, de la Zambie et du Ghana, pays dans lesquels la Fintech est déjà présente et a accordé, rien qu'en 2017, 12,2 millions d'euros de prêts à ses clients. «Maintenant que nous avons fait la preuve de notre "business model", nous nous préparons à passer à une autre étape et à développer la plus grande et la moins chère des plateformes proposant des services financiers dans les pays émergents. Avec Proparco, nous avons à nos côtés un investisseur qui comprend la complexité de nos marchés et qui est engagé dans les mêmes impératifs de qualité, tels que la protection des clients et la transparence», explique Andrew Watkins-Ball.

H.N.IV avec Ticmag.net

Dangote Cement affiche une hausse de 14,8 %

Chiffre d'affaires. Malgré une baisse des volumes vendus, le groupe nigérian connaît une augmentation globale de 30%



au Cameroun, les activités de Dangote Cement ont progressé d'environ 14,8 %, pour atteindre 1,1 million de tonnes en 2017, avec une demande tirée par les ménages qui bénéficient d'un meilleur accès aux financements immobiliers, et au développement de projets d'infrastructures, notamment dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations de football prévue en 2019.

Les résultats sont également positifs au Sénégal, avec une augmentation des volumes de ventes de 21,4 %, tandis qu'une nouvelle cimenterie, pouvant produire 1,5 million de tonnes, est entrée en production en République du Congo en septembre 2017, venant doubler la capacité de production du pays.

Dangote Cement a connu une bonne année 2017, avec

un chiffre d'affaire en hausse de 30 %, malgré des volumes de ciment vendus plus faible (-7 %). Même si l'activité panafricaine du groupe a progressé d'environ un tiers, elle compte pour une part limitée des bénéfices du groupe.

Coté à la bourse de Lagos (Nigerian Stock Exchange), la branche ciment de son groupe vient de rendre public ses résultats. Malgré une baisse des volumes de ciments vendus - passés de 23,6 millions de tonnes en 2016 à 21,9 en 2017, soit -7 % -, le chiffre d'affaire de Dangote Cement a progressé de 31 %, passant de 615,1 milliards de nairas (1,4 milliards d'euros) en 2016 à 805,6 milliards (1,9 milliards d'euros) en 2017.

L'excédent brut d'exploitation (Ebitda) s'est établi à 388,1 milliards de nairas (903

millions d'euros) en 2017, contre 257,3 milliards de nairas (598 millions d'euros) en 2016. La marge d'Ebitda a ainsi atteint 48,2 % en 2017, en progression de 6,4 points par rapport à 2016.

Le Nigeria continue d'être le marché le plus important pour Dangote Cement, représentant 58,1 % des volumes de ciments vendus, 68,6 % du chiffre d'affaires et 92,9 % de la marge Ebitda. Avec un chiffre d'affaires en hausse de 31 % et une marge Ebitda en croissance de 50,9 %, la bonne performance au Nigeria - où le groupe contrôle 60 % du marché du ciment - est expliquée par le groupe par un meilleur approvisionnement énergétique, davantage basé sur le gaz et le charbon, et moins sur le fioul lourd, plus onéreux.

Oilfield International va évaluer la licence Thali

Cameroun. Le fournisseur de services va scruter le potentiel pétrolier incluant les données historiques sur les puits forés dans la région.

Au Cameroun, l'explorateur de pétrole et de gaz, Tower Resources, vient d'annoncer l'attribution au fournisseur de services pétroliers Oilfield International Ltd (OIL), d'un contrat de personne compétente pour préparer un rapport sur les réserves actualisées de la licence Thali, située dans le bassin du Rio del Rey.

L'attribution de ce contrat fait suite à un appel d'offres. Il couvrira, entre autres, l'examen des travaux de Tower sur la licence Thali à ce jour, y compris les données historiques sur les puits forés dans la région. Les données sismiques 3D provisoires retraitées que Tower vient de recevoir de DMT Petrologic, et l'ensemble de données annexes à recevoir, d'ici les deux prochaines semaines, seront également intégrés dans le rapport sur les réserves.

Dans un communiqué, OIL a avancé que l'exécution de ce contrat sera achevée en

mai 2018 et que le rapport sera rendu disponible « peu de temps après ».

« Nous sommes impatients de réaliser une évaluation plus détaillée des nombreuses perspectives sur le bloc Thali, en particulier les découvertes existantes à Njonji. Notre travail et celui d'OIL, au cours des prochaines semaines, devraient identifier de nouvelles pistes potentielles, afin de générer une plus grande confiance dans les estimations volumétriques », a commenté Jeremy Asher, le patron de Tower Resources. Pour rappel, le retraitement des données volumétriques de Thali est l'une des conditions du gouvernement camerounais pour prolonger la licence d'exploration de Tower Resources sur le bloc. Une fois l'extension obtenue, la société listée sur AIM prévoit de forer des puits avant la fin d'année.

F.E

La citation

Vivre l'idéal c'est traiter l'impossible comme s'il était possible. La même analogie se fait remarquer pour le caractère mais si l'idée et le caractère se rencontrent, alors naissent des événements tels que le monde ne revient pas de sa surprise pendant des siècles.

Johan Wolfgang von Goethe

Le chiffre

2 000
milliards de FCFA

La transformation du café a augmenté de plus de 2 000 tonnes en 2016-2017, boostée par la promotion de la consommation locale.

SOUS LE TRÈS HAUT PATRONAGE DE
S.E.M. PAUL BIYA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

LE MINISTÈRE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DE L'ARTISANAT

ORGANISE LA 6^e ÉDITION DU



SALON

INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT
DU CAMEROUN

DU 26 AVRIL AU 05 MAI 2018
AU PALAIS DES CONGRES - YAOUNDE

THÈME

L'ARTISANAT AFRICAIN
ET LE COMMERCE ÉQUITABLE :
"ENJEUX ET PERSPECTIVES"



Aléxandre Pélissier Communication



Zambo Anguissa et Karl Toko en lice
Prix Marc Vivien Foé. Ils font partie des 13
footballeurs africains de Ligue 1 devant
succéder à l'ivoirien de l'Ogc Nice, Jean
Mickaël Seri.

Cinq athlètes ont fugué

Jeux du Commonwealth 2018. Deux boxeurs et trois haltérophiles ont fondu dans la nature
lundi et hier, en Australie.

Le Cameroun va être fidèle à sa réputation de pays dont les membres de la délégation fondent toujours dans la nature au cours des compétitions internationales. Cette fois-ci, c'est en Australie. La délégation du Cameroun n'est plus au complet. Trois premiers athlètes camerounais ont disparu du village de la 21ème édition des Jeux du Commonwealth à Gold Coast. Olivier Matam, l'haltérophile, Christian Ndzé Tchoyi et Simplice Fotsala tous des boxeurs. L'on est jusqu'à présent sans nouvelle de la destination qu'ils ont prise. L'information a été confirmée par Victor Agbor Nso, le chef de la délégation camerounaise à ces Jeux du Commonwealth. « Depuis les 24 dernières heures, on n'arrive pas à trouver trois de nos athlètes. Fotsala Simplice de la boxe, Tchoyi qui devait même compétir cet après-midi (hier, ndr), mais il n'est pas allé à la pesée et Matam d'haltérophilie, qui est aussi porté disparu depuis deux jours », a déclaré Victor Agbor Nso.

Le vice-président du Comité national olympique et sportif du Cameroun a d'ores et déjà pris des mesures. « Les premières mesures qui ont été prises, c'est d'informer officiellement les autorités, notre hiérarchie au pays. Il s'agit du ministère des Sports



Un combat de boxe à Gold Coast en Australie.

et le président du Comité national olympique. Nous avons aussi déposé une plainte auprès de la police australienne, qui est en train d'enquêter sur cette affaire », a-t-il indiqué. En fin d'après-midi hier, l'on a annoncé la fugue de deux autres haltérophiles : Archangel Fouondji et Petit David Min-koumba.

C'est devenu une tradition. Des sportifs Camerounais avaient déjà fugué en 2012, lors des Jeux olympiques de Londres, en Angleterre. Il y avait cinq boxeurs (Thomas Essomba, Christian Donfack Ajoufack, Abdon Mewoli, Blaise Yepmo Mendouo, Serge Ambomo), un nageur (Paul Ekane Edingue) et une footballeuse

(Drusille Ngako Tchimi). La gardienne de buts réserviste des Lionnes Indomptables avait été d'ailleurs la première à disparaître depuis le stage de préparation en Ecosse. Des boxeurs ont encore remis ça.

Interrogé sur ce qui peut motiver ces athlètes à opter pour la fuite par le quotidien le Guardian en 2012, Flaubert Mbiekop, un économiste camerounais expliquait : « Regardez les conditions économiques au Cameroun et voyez comment le système est difficile pour la plupart des gens, particulièrement pour les athlètes qui ne reçoivent aucune aide de la part du gouvernement. Londres représente une chance ; je ne suis pas du tout surpris qu'ils l'aient saisie ». Pour appuyer cette thèse : « Que voulez-vous ? Lorsqu'un athlète nigérian empoche au moins 40 millions FCfa pour une médaille d'or et qu'au Cameroun on donne 5 millions FCfa moins 11% des taxes pour la même valeur de métal, vous vous attendez à quoi ? ». Gold Coast semble être aussi la terre promise pour ces athlètes. Et certains commentaires sur les réseaux sociaux indiquent que ce ne sont pas les derniers, car d'autres fugues « en cours de téléchargement ».

A.C



Les nominés

La succession de l'ivoirien de Nice, Jean Michaël Seri est ouverte. Rfi et France 24 ont dévoilé la liste des 13 africains en lice pour le Prix Marc-Vivien Foé parmi lesquels figurent en bonne place deux Camerounais à savoir : Zambo Anguissa de l'Olympique de Marseille et Karl Toko Ekambi d'Angers. Selon certains spécialistes, deux joueurs sortent véritablement du lot. Au-delà du Camerounais d'Angers avec ses 17 buts cette saison, on a aussi Wahbi Khazri (Tunisie), déterminant avec Rennes tant sur le flanc offensif qu'au milieu de terrain.

André-Franck Zambo-Anguissa peut également prétendre à ce trophée, au regard de la place qu'il occupe désormais dans l'entrejeu de l'OM aux côtés de Luiz Gustavo. Le lauréat sera connu au soir du 14 mai à l'issue du vote d'un jury composé de 95 journalistes. Depuis son lancement en 2009, aucun Camerounais n'a encore remporté ce prix. En rappel le Prix Marc-Vivien Foé est un trophée qui récompense le meilleur joueur africain évoluant en Ligue 1 française. C'est une occasion dorée de saluer la mémoire du numéro 17 des Lions Indomptables mort sur le stade de Gerland à Lyon, le 26 juin 2014.

Solère Champlain Paka

Keita Baldé (Monaco, Sénégal)
Matthieu Dossevi (Metz, Togo)
Max-Alain Gradel (Toulouse, Côte d'Ivoire)
Gaël Kakuta (Amiens, RD Congo)
Wahbi Khazri (Rennes, Tunisie)
Moussa Konaté (Amiens, Sénégal)
Nicolas Pépé (Lille, Côte d'Ivoire)
Jean-Michaël Seri (Nice, Côte d'Ivoire)
Julio Tavares (Dijon, Cap-Vert)
Karl Toko Ekambi (Angers, Cameroun)
Bertrand Traoré (Lyon, Burkina Faso)
Hamari Traoré (Rennes, Mali)
André-Franck Zambo Anguissa (Marseille, Cameroun)

Le palmarès :

2009 : Marouane Chamakh (Bordeaux/Maroc)
2010 : Gervinho (Lille/Côte d'Ivoire)
2011 : Gervinho (Lille/Côte d'Ivoire)
2012 : Younès Belhanda (Montpellier/Maroc)
2013 : Pierre-Emerick Aubameyang (Saint-Etienne/Gabon)
2014 : Vincent Enyeama (Lille/Nigeria)
2015 : André Ayew (Marseille/Ghana)
2016 : Sofiane Boufal (Lille/Maroc)
2017 : Jean Michaël Seri (Nice/Côte d'Ivoire)

Retour sur les stades 15 mois après

Lionnes Indomptables. 30 joueuses rentrent en stage au Centre d'Excellence Caf d'Okoa Maria à Mbankomo dès ce jour.



Les Lionnes Indomptables.

Que sont devenues les Lionnes Indomptables de football ? C'est la question qui revient depuis quelques temps au sein du mouvement sportif au Cameroun. Depuis le 3 décembre 2016 où elles ont disputé et perdu (0-1) la finale de la Can de football féminin face aux Super Falcons du Nigeria, on a perdu leurs traces. La plupart évolue en club, comme Gabrielle Aboudi On-

guen (Cska Moscou), Yvonne Leuko (Asptt Albi), Falone Mefometou (Guingamp), Agathe Ngani (Lorient), Marie Aurèle Awona (Soyaux), Agnès Nkanda (Lorient), Michèle Ngono Mani, Christine Manie (France). Pourtant, cette équipe a connu des chamboulements au sein de son staff technique et administratif. Carl Enow Ngachou ayant été nommé directeur général de l'Anafoot (Académie nationale

de football), le poste de sélectionneur de cette équipe a été confié à Joseph Ndoko, à l'origine entraîneur d'Aigle royal de la Menoua. Pourtant, l'on a aperçu les Lionnes plusieurs fois au pays, en congé, pour celles qui sont professionnelles. Même pas le moindre regroupement, ni match amical. C'est la première fois, depuis au moins dix ans, que cette équipe connaît un tel passage à vide. Pendant

ce temps, la Can féminine Ghana 2018 approche. Les éliminatoires ont commencé depuis le mois de février. Le Cameroun a été exempté du premier tour et va entrer dans le jeu dès le deuxième tour déjà proche, avec un adversaire connu : le Congo Brazzaville. Le match aller aura lieu à Brazzaville dans le week-end du 1er au 2 juin et le match retour au stade Ahmadou Ahidjo, le 9 juin 2018.

Pour préparer ce match, Joseph Ndoko, le sélectionneur national, a convoqué 30 joueuses, toutes évoluant au pays. Ce regroupement aura lieu dès ce jour au Centre d'Excellence Caf d'Okoa Maria à Mbankomo. Seules Isis Songkeng et Raïssa Feudjio, de la légion évoluant à l'étranger, en vacances au Cameroun, prendront part à ce stage de préparation à ce match. C'est un soulagement pour Joseph Ndoko qui, depuis sa nomination le 2 juin 2017, n'a cessé de solliciter des regroupements pour son équipe, mais en prospectant sur le terrain en attendant.

Achille Chountsa

Brève

Juve : le message de Chiellini au Real

Balayée à l'aller (0-3), la Juventus Turin se déplace sur la pelouse du Real Madrid mercredi (20h45) lors du quart de finale retour de la Ligue des Champions. Malgré la difficulté de la tâche, le défenseur central piémontais Giorgio Chiellini (33 ans, 6 matchs en LdC cette saison) assure que la Vieille Dame ne se rendra pas dans la capitale espagnole pour faire de la figuration.

"Dans le foot, on ne peut jamais savoir, et même en vue de l'année prochaine, c'est important. Le match sera long, il sera équilibré, et il y aura aussi une touche de folie saine. Nous ne pouvons pas nous lamenter, nous allons à Madrid pour faire une bonne prestation", a expliqué l'Italien en conférence de presse. Pour renverser la Maison Blanche, il faudra bien plus que de la "folie saine".

OBSEQUES DE MONSIEUR AMADANGOLEDA LOUIS Balthazar

1944 – 2018

Baltho forever

Programme

RECUEILLEMENT TOUS LES SOIRS AU DOMICILE DU DEFUNT SIS A ANGUISSA

Jeudi 12 Avril 2018

20h : Office religieux suivie d'une veillée sans corps au domicile du défunt sis à Anguissa

Vendredi 13 Avril 2018

10h : Levée de corps et mise en bière à l'hôpital général de Yaoundé
11h : Escale au domicile du défunt
13h : Départ pour le village BALAMBA
15h : Installation de la dépouille
20h : Office religieux suivie d'une veillée jusqu'à l'aube

Samedi 14 Avril 2018

10h : Rassemblement des populations
11h : Début des cérémonies traditionnelles
12h – 12h30 : Témoignages
12h30 – 13h30 : Office religieux
13h30 : Inhumation
Collation



Obsèques de madame Pauline POINSIER MANYINGA

FAIRE-PART

- Madame veuve MANYINGA Madeleine, sa mère
 - Jean Marie BIHEMLE
 - Rita MANYINGA épouse DINA NDOUMBE
 - Jeanne Antoinette MANYINGA épouse DIBOUE
 - Antoine-Marie MANYINGA
 - Francoise Marie Madeleine MANYINGA épouse KEMPF
 - Madeleine Monique MANYINGA, NONGA, NGUIDJOL et BETEHE
 - Les familles DIKOR
 - Ses neveux et Nièces
 - La famille SONG-BIHEMLE, à Makondo
 - La famille SONG-MBOUMA TJAHE, à Lom-Edéa
 - La famille NYAJO
 - La grande famille NDOG-MBENANE
 - La grande famille NDOG-NJEE
 - Ses amis, Collègues et confrères journalistes
- Ont la douleur d'annoncer le décès de leur fille, sœur, cousine, tante, amie, et collègue
Madame Pauline POINSIER MANYINGA
Journaliste-chroniqueuse ; conseiller à la Direction du quotidien « Le Jour », décès survenu à Douala, le 09 Mars 2018 des suites de maladie.

PROGRAMME

Du 10 mars au 18 Avril 2018

- Prière et recueillement tous les lundi et mercredi , de 18h à 21h, au domicile de sa sœur Madame DINA NDOUMBE Rita, sis au quartier Bonabéri, à Douala, rue 4441 N°1060. (Apres Hopital Adlucem)
- Messes dans les paroisses

Samedi 24 mars 2108

De 17h à 22h : Messe et recueillement en l'église de la rencontre au 17, rue de petits hôtels, 75014 Paris.

Vendredi 06 Avril 2018

De 18 h à 23h : Messe et recueillement en l'église Saint Paul, au 22 Avenue de Paris 68 000, Colmar

Jeudi 19 Avril 2018 :

Veillée sans corps à Bonabéri, rue 4441 N°1060. (Apres Hôpital Adlucem)

19h00 : Messe

Témoignages

23h00 : Fin de la veillée

Vendredi 20 Avril 2018

10h 00 : Levée de corps à l'hôpital Laquintinie de Douala

11h00 : Messe en la cathédrale Saints Pierre et Paul de Douala

13h00 : Transfert de la dépouille au village natal, à Makondo

20h00 : Messe

Veillée jusqu'à l'aube

Samedi 21 Avril 2018

10h00 : Messe

Témoignages

Inhumation



1956- 2018

« Heureux désormais les morts qui s'endorment dans le seigneur. Oui, dit l'esprit de Dieu, qu'ils se reposent de leur peines » (Apocalypse 14,13)

Une semaine de fête pour les jeunes

Easter Cup 2018. Huit équipes de 18 joueurs chacune vont participer à une compétition de football des jeunes de moins de 18 ans à l'École de Football Brasseries du Cameroun à Douala.



La 4ème édition de la Easter Cup sera lancée ce 10 avril 2018.

La 4ème édition de la Easter Cup commence ce jour sur le terrain de l'École de Football Brasseries du Cameroun (EFBC) Douala. La compétition qui regroupe les jeunes joueurs de football sociétaires des centres de formation est

une occasion d'avoir une semaine d'adversité avec les équipes de leurs catégories. Les organisateurs ont fait l'effort de choisir les équipes dans les quatre coins du Cameroun. L'Union sportive de Douala, tenant du titre va remettre son

titre en jeu en le défendant. La ville de Douala sera aussi représentée par l'École de Football Brasseries du Cameroun (EFBC), la région du Centre aura Apejes de Mfou comme représentant, le septentrion a un représentant : Coton Sport de

Garoua. L'Est Cameroun aura Léopards sportive de Bertoua comme plénipotentiaire, l'Ouest aura Bamboutos de Mbouda. La région du Sud-Ouest est privilégiée avec Best Star de Limbé, et Njalla Quan Sport Academy qui vient remplacer Yong Sport Academy qui a participé aux deux dernières éditions.

Pendant une semaine, le stade de l'EFBC de Ndokoti sera le théâtre de plusieurs matches de ces footballeurs en manque de compétitions. « La Easter Cup est notre coupe du monde. Pendant des années, nous formons des jeunes qui n'ont pas l'occasion de s'évaluer. Nous travaillons au quotidien, mais nous n'avons pas l'occasion de voir si nos enfants ont progressé ou pas », nous a affirmé Djibrilla Mamadou, le représentant de l'équipe de Coton Sport. Comme pour le club plusieurs fois champion du Cameroun, les clubs présents ici espèrent avoir des éclosions de talents comme ceux qui sont titulaires dans l'équipe première de Coton sport comme Sakava Moïse et Assana Nah, passés par ce tournoi les années antérieures. Le public de Douala sera aussi bien entretenu par le spectacle que donnent souvent les 144 acteurs principaux de cette grande fête du football.

David Eyengue

L'école des Brasseries écrase Njalla Quan 7-0

Douala. Le nouveau venu dans la compétition a eu un apprentissage difficile dans la compétition de football des U18 lancée ce mardi.



Nkeng Thadeus marque le 3ème but de l'EFBC face à NQSA

Les 144 jeunes footballeurs de moins de 18 ans sont entrés en jeu ce mardi 10 avril 2018 pour la 1ère journée

de la 4ème édition de la Easter Cup, une compétition organisée par l'École de Football Brasseries du Cameroun (EFBC).

D'entrée, l'équipe de Bamboutos de Mbouda a ébrillé Apejes de Mfou (3-0) dans un match plein de gestes techniques.

L'équipe de Coton sport a été rattrapée à la dernière minute du temps additionnel (2-2) par Léopard de Bertoua qui a été mené deux fois dans la rencontre. Le tenant du titre Union de Douala avait pour son entrée, une équipe de Best star de Limbé qui leur a toujours posé des problèmes depuis les deux dernières années. Menés, les joueurs de Best star sont revenus au score avant de clouer les champions en titre (2-1) en fin de match.

Le match le plus attendu de la soirée de cette 1ère journée, c'était celui qui a opposé l'EFBC à celle de Njalla Quan Sport Academy. Les oranges venus de Limbé qui entraient dans la compétition pour la première fois avaient en face une équipe revancharde de l'EFBC qui a perdu la finale la saison dernière, et dont les joueurs avaient hâte de rectifier le tir. Nkeng Matheus, Abessolo Mbarga Lionel, Billè et Ndjigui ont fait la fête devant plus de 5000 spectateurs. Trois buts à zéro en première période, mais le festival devait continuer dans la deuxième période du match. Quatre autres buts seront marqués par les poulains de ean Flaubert Nono, pour une défaite cuisante des gamins venus de Limbé. Une défaite (7-0) qui les refroidit à l'entrée de la compétition. La deuxième journée se jouera mercredi 11 avril 2018 sur les installations de l'EFBC.

D.E

Les nouveaux hommes de Me Happi

Fécafoot. Membres de certaines commissions permanentes et spécialisées ont été nommés par le président du Comité de normalisation. La décision signée le 15 février dernier et a été publiée hier, 10 avril 2018.

Commission des Finances

Président : Etoundi Jean-Claude
Vice-président : Tchakounang Daniel
Rapporteur : Njoh Tongue Maixent
Membres : Mangamba Adalbert, Mamadou Iamine, Mpele Emmanuel, Mboutchueng Joseph

Commission des compétitions nationales et internationales

Président : Oumarou Fadil
Vice-président : Yap Abdou
Rapporteur : Sanka Mathias
Membres : Atangana Fouda Albert, Tchajjou Landry, Geofs Ngwa, Nguemche Tagne Sidonie

Commission des infrastructures et des équipements

Président : Mahamat Boukar Alipha
Vice-président : Mopa Mopa Modeste
Rapporteur : Njock Joseph
Membres : Chief Ndiko Fonderson Henry, Happi Francis, Essono Mballa Deco, Adamou Nsangou

Commission de futsal et Beachsoccer

Président : Colonel Kuitche Robert
Vice-président : Me Otsomotsi Henry
Rapporteur : Billas Adewacham Lucas,
Membres : Abat Bibem Valérie, Honorable Harouna Nyarko, Ekani Menounda, Nana Kouakam Simplice

Commission de Sécurité

Président : Colonel Mbida Gabriel

Vice-président : Colonel Kama-deu Raphaël
Rapporteur : Colonel Biwolé Brigitte
Membres : Colonel Embiid Thomas Claude, Colonel Kaole Aleokol Serge Romain, Commissaire divisionnaire Ewu Ngene David, Capitaine Asse Asse Martin

Commission Marketing

Président : Wafo Maurice
Vice-président : Antoine Marie Ngono
Rapporteur : Gaibaï Dieudonné
Membres : Aimé Robert Bihina, Tousse Lionel, Saho Bruno, Abraham Honoré

Commission du statut du joueur

Président : Ndema Elongue max
Vice-président : Bedziga An-bena Flavien
Rapporteur : Tchio Thomas
Membres : Damiu Aimé, Colonel Ayissi Dieudonné, Mpako Isidore, Bidjang Mpele André

Commissions du football des jeunes

Président : Akoue Epie Domingo
Vice-président : Nono Jean Flaubert
Rapporteur : Timegni Maurice
Membres : Njalla Quan Junior, Christophe Ousmanou, Olier Kadji, Samnick Gustave

Commission des questions juridiques

Président : Pr Ndoko Claire Nicole
Vice-président : Me Claude As-sira
Rapporteur : Miyo Valentin
Membres : Manbingo Eitel, Me Leumani Jean, Stephen Njila, Me Bedziga Ambena Flavien

Brève

Ronaldo en avance sur Messi en 2018



Sur un nuage actuellement après une première partie de saison mitigée, Cristiano Ronaldo (33 ans, 37 matchs et 40 buts toutes compétitions cette saison) est légèrement en avance sur Lionel Messi (30 ans, 46 matchs et 39 buts toutes compétitions cette saison) au niveau des statistiques depuis le début de l'année 2018. Si l'on prend en compte les matchs disputés en club et en sélection, "CR7" a davantage marqué tout en jouant moins, avec 26 buts en 17 matchs, contre 20 réalisations

en 21 rencontres pour l'Argentin.

Comme chaque année depuis 2008, le Ballon d'Or devrait se jouer entre les deux cracks cette année. Mais si le nombre de buts inscrits reste un facteur important dans la course au Ballon d'Or, ce sont surtout les trophées remportés qui désigneront le vainqueur. Messi a quasiment conquis la Liga, mais restent la Ligue des Champions et le Mondial en Russie pour partager les deux légendes, qui comptent chacune cinq Ballons d'Or à leur palmarès.

Le Cameroun en finale

Coupe de l'Uniffac. La sélection nationale U17 affronte celle de la Rd Congo demain après sa qualification (1-0) hier en demi-finale au stade militaire de Yaoundé.



Yaoundé, le 10 avril 2018. Les Lions U17 qualifiés pour la finale de la Coupe de l'Uniffac

La sélection camerounaise U17 a battu celle du Congo Brazzaville sur le score d'un but à zéro. C'était hier, à l'occasion du match de demi-finales de la Coupe de l'Uniffac (Union des fédérations de football d'Afrique centrale) au stade militaire de Yaoundé. Le Cameroun a ainsi éliminé le tenant du titre de la dernière édition disputée au Congo Brazzaville en 2017. L'on disputait la 65ème minute de jeu et le public du

stade militaire, en majorité acquis à la cause des Lions U17, commençait à s'inquiéter, voyant les minutes s'égrainer. Les deux équipes étaient alors à zéro but partout et sur le terrain l'équipe congolaise, entraînée par Valdo Candido, l'ancien international brésilien et de Paris Saint Germain, donnait du fil à retordre aux jeunes camerounais, surtout avec de la percussion sur les côtés, capable de surprendre à tout moment.

Nelson Djembe, buteur lors du match d'ouverture pour le Cameroun, a subtilisé le ballon à un adversaire avant de le glisser sur le côté droit. Le centre en retrait d'Evrad Ngué Matip a retrouvé le pied droit de Leonel Wamba. Sa reprise de volée va être imparable pour Mbemba Patchely, le gardien de buts du Congo. Tout le public s'est levé pour saluer ce but « libérateur » pour le Cameroun. 15 dernières minutes (les matchs en

cadet se jouent en 40x2) vont être chaudes dans le camp du Cameroun, avec la détermination des jeunes congolais de rétablir l'équilibre. Fabrice Ndzé, le capitaine, et ses coéquipiers seront bien regroupés pour repousser ces attaques, jusqu'au coup de sifflet final de Kabanga, l'arbitre de la partie. Kabanga, pas tendre envers les jeunes camerounais au cours de ces dernières minutes de jeu, avec quatre cartons jaunes distribués.

Les Lions U17 affronteront en finale la sélection de la Rd Congo demain au stade militaire dès 15h30. Ce sera une finale avec un air de revanche pour les jeunes camerounais, qui avaient été privés de la finale en 2017. Éliminés par ces Congolais qui avaient vraiment opéré une Remontada. Menés 0-3 par les Camerounais, ils avaient pu revenir au score avant d'inscrire le but de la différence (4-3). Fabrice Ndzé est le seul de l'effectif actuel qui avait disputé ce match. Pour préparer cette finale, les Lions U17 auront une séance d'entraînement cet après-midi à 15h30 au stade militaire. Ce sera après le déjeuner de 12h. En matinée, après leur petit déjeuner, ils seront à la disposition du staff médicale pour des soins, du moins pour ceux qui auraient contracté des bobos.

Achille Chountsa

Réactions

“Nous avons hâte de jouer cette finale”

Leonel Wamba Djouffo, buteur du match pour le Cameroun

Ce but est venu d'une action canodine. J'ai vu le ballon venir et je me suis jeté, surtout qu'à ce moment précis, j'étais déjà critiqué par mon propre public. J'ai frappé et le ballon est allé au fond des filets. On a gagné et nous sommes en finale. Jusqu'à la dernière seconde, on a été inquiet par ces Congolais qui jouent très bien. Nous avons été surpris par leur qualité de jeu, même si on savait à quoi s'attendre. Nous avons hâte de jouer cette finale. Même si c'était pour demain, nous serions prêts. C'est jeudi la finale. On va savourer cette qualification jusqu'à 20h par exemple et commencer à penser à la finale. Le début du



match a été un peu difficile pour nous, parce qu'on joue à domicile, avec la pression qui peut y avoir. Jouer contre le tenant du titre aussi n'est pas facile ».

“L'important n'est pas de gagner l'Uniffac”

Valdo Candido Fihlo, sélectionneur du Congo

La différence s'est faite au niveau du but. L'équipe du Cameroun a été plus réaliste. Nous avons développé notre jeu et sur une perte de balle, il y a eu un problème de marquage et l'adversaire en a profité. Mes joueurs sont jeunes. Depuis mon arrivée à la tête de cette sélection, le plus important pour moi n'est pas de gagner l'Uniffac. Mon objectif est d'être qualifié au mois d'août pour la Can U17 de 2019. Nous allons continuer le travail, sachant qu'au mois d'août on sera encore plus fort. Nous avons essayé de jouer au ballon. C'est ce que nous recherchons. Nous sommes à trois mois de travail. L'équipe du Cameroun a été bien en place. Malheureusement



ment pour nous, en première mi-temps, nous avons eu des occasions et à chaque fois on loupait la dernière passe. C'est le prix de la jeunesse de mes joueurs ».

Propos recueillis par A.C.

La Rd Congo élimine le Tchad

Yaoundé. Elle a battu son adversaire en demi-finale sur le score de 2 buts à 0 hier, au stade Ahmadou Ahidjo.



Yaoundé, le 10 avril 2018. Stade Ahmadou Ahidjo. Rd Congo - Tchad (2-0)

C'est à la première mi-temps que la République démocratique du Congo a arraché son ticket pour la finale de la Coupe de l'Union des fédérations de football d'Afrique Centrale (l'Uniffac). C'était hier, 10 avril 2018 au stade Ahmadou Ahidjo, face aux Sao du Tchad. Bahati Rafiki Vital, l'attaquant congolais, a profité d'une légèreté défensive tchadienne, pour

ouvrir la marque à la 24ème minute de jeu. Daoud Mahamat, le défenseur central du Tchad, a empêché la Rd Congo d'aggraver le score, par ses multiples interventions énergiques. Il sera malheureusement impuissant face à Mugeni Batanga. Le milieu de terrain a trompé pour la deuxième fois Teina Ekiang, le gardien de buts tchadien, met-

tant définitivement son pays à l'abri.

Les enfants de Mahamat Alamine, le sélectionneur des Sao, ont dominé la rencontre de bout en bout mais, ont péché à plusieurs reprises au niveau de la finition. Yves Alaba n'a pas pu cadrer son tir à la 42ème minute après avoir passé en revue la défense congolaise. Les offensives ont été repoussées éner-

gétiquement par Magassa Batiga, le défenseur congolais. Cette élimination n'est pas perçue comme une défaite par la forte délégation tchadienne venue soutenir son équipe nationale. Ultra dominateur, les Sao sortent satisfaits de leur participation à cette 5ème édition de la Coupe de l'Uniffac : « On est satisfait de la participation et surtout de la qualité de jeu produit par nos jeunes frères. On aurait pu gagner mais, les dieux du football n'ont pas voulu. Comme le dit si bien une chanson camerounaise : on a seulement laissé la Rd Congo gagner », s'est réjoui Ousmane Youssouph, un supporter des Sao.

De l'autre côté, la Rd Congo comptait une vingtaine de supporters. Ils ont tout de même donné de la voix pour une qualification au bout du compte. L'objectif est de remporter la finale maintenant, confie un ressortissant de la République démocratique du Congo : « Nous abordons les matchs en fonctions de l'adversaire. Le Tchad avait les moyens pour arracher sa qualification. Heureusement que notre sélectionneur a réajusté la ligne défensive. On va gagner la finale face au Cameroun », promet Malenene Bukinga, un supporter congolais. La finale est prévue pour le 15 avril 2018.

Solière Champlain Paka

Franck Kom champion de Tunisie

Sacre. Son club, Espérance Tunis, a décroché son 28ème titre et le deuxième d'affilé dimanche dernier.



C'est à la suite du match nul du Club Africain contre Ben Guerdane (1-1) qu'Espérance Tunis a été sacrée championne de Tunisie pour la deuxième année consécutive le dimanche, 8 avril 2018. C'était à l'occasion de la 23ème journée du championnat. A trois journées de la fin du championnat, les Clubistes accusent désormais 9 points de retard et une différence de but

particulière défavorable sur leur grand rival. Les Sang et Or ont célébré leur deuxième sacre à domicile en battant Metlaoui (1-0). A trois journées de la fin du championnat, l'équipe de la capitale tunisienne abordera sans pression les dernières rencontres. Rappelons que c'est le 28ème titre de champion d'Espérance.

S.C.P